

490 Mays-Nalime - tabl. ancien.

MINISTÈRE
DE
L'INTÉRIEUR.

et Musée royal de Paris.

Dossier concernant un tableau ancien
affecté en vente par M. Mays-Nalime
à Chatelet.

N° 490

NUMÉRO
D'ORDRE.

DATE
DE LA PIÈCE.

ANALYSE.

| NUMÉRO D'ORDRE. | DATE DE LA PIÈCE. | ANALYSE. |
|--------------------|----------------------|----------|
| | | |

Paris le 29 Nov. 1854

Monsieur Le Comte,

Je m'empresse de vous faire part, que je viens d'expédier par l'administration des chemins de fer de l'état, le tableau dont je vous ai entretenu par ma lettre du 20 juin, et que par la note du 2, vous m'avez autorisé à l'adresser directement au Musée Royal, à l'adresse de Monsieur Navez.

Je prie Monsieur Le Comte, d'être l'obligeance de prendre ce tableau sous votre protection, afin qu'il ne traîne pas et qu'il ne soit pas détérioré.

Si ce tableau ne pourrait parvenir au Musée, et qu'il serait reconnu que c'est un tableau de Maître, ne pourrais-je pas obtenir un certificat constatant l'expertise qui aura été faite, ce serait une pièce qui pourrait me servir à l'étranger, si je ne le vendais pas pour le Musée Royal.

Entretenez Monsieur Receveur par avance mes remerciements, et Agréez Monsieur Le Comte, l'assurance de mes sentiments respectueux

respectueux Ed. Naje Malaise

P. S. Le Cribleau du petit jeune
homme dont je vous ai parlé, se
trouve dans la caisse. Veuillez
me dire s'il y a de l'étoffe dans
cet espace.

Château 29 Nov: 1854

Monsieur Naray.

Monsieur Le Comte de Bœuffort par sa lettre du 25 Oct. m'autorise à vous adresser au Musée Royal, un tableau ancien que j'ai fait acheter il y a une dizaine d'années; voici à quel sujet Monsieur Naray, ce tableau vous est adressé.

Mon frère aijant été au Château de Bouchout, m'a rapporté que c'était un ancien tableau de ce que il renfermait en tableaux armures de. que Monsieur le Comte était un grand amateur et aussi un grand collectionneur en tableaux, qu'a m'a conseillé je m'adressais à lui pour savoir si qui était mon tableau, et sa valeur.

Je suivis ce conseil, je m'adressai à Monsieur De Bœuffort pour lui demander l'autorisation de le lui soumettre, et lui en offrir l'acquisition si cela lui convenait, sa réponse aijant été affirmative, il me conseille de vous l'adresser directement au Musée Royal; que vous la verriez ensemble, et que vous feriez assembler les experts du gouvernement pour le faire estimer, qu'en outre s'il convenait au

Musée

Monsieur on ne ferait peut être l'acquisition
Espérant Monsieur Navez, qui se
ne vous aurai joint l'ouvrage pour une
Chose sans mérite, je vous prie de
Recevoir, l'assurance des sentiments
Distingués De Votre

Tout dévoué serviteur

Ed. Naige Nalime

P. S. Le petit tableau de dessus, est le portrait
d'un enfant d'ouvrier de G. N., dont l'in-
telligence se fait remarquer par toutes sortes
de choses; j'aurais aussi demandé à Monsieur
De Braeffort pour le lui soumettre, c'est
pourquoi il l'accompagne le mien, afin que,
comme dit Monsieur de Braeffort, vous y
remarquez quelques choses de bien, quel
que vous ne peut lui être plus utile, qu'il
étant presque votre compatriote. Vous
lui accordiez votre protection, quand au
printemps prochain, on lui aura trouvé
une place à Bruxelles.

Le mien

Châtelet le 29 Novembre 1854

A la Garde de Dieu et Entremise
des L'ad^e des Chemins de fer de l'Etat Belge

Il vous plaira recevoir les
Marchandises suivantes,
deux Tableaux

| Marques et N ^o | Poids | Désignations des marchandises. |
|---------------------------|-------|---|
| MR N ^o 1 | 30 | 1 caisse cont ^e deux tableaux |

Monsieur Navet, Directeur
de l'Académie Royale de Peinture
au Musée, à Bruxelles

Le tout marqué et numéroté
comme en marge et pesant Bruts

qu'ayant reçu sec et bien conditionné
dans l'espace de un jours vous
en payerez la voiture à raison
de franco

Ed. Vajj. Nalinde

Château le 11 Dec^{bre} 1854

Monsieur Le Comte,

Désireux de connaître le jugement que vous avez porté sur la valeur du tableau, que j'ai adressé suivant votre désir au Musée Royal de Bruxelles, oserais-je vous demander s'il y a un lieu de le faire offrir, et d'en proposer l'acquisition pour le compte du gouvernement.

Le petit esprit de jeune homme dont j'ai pris la liberté de vous entretenir, vous a-t-il paru renfermer des dispositions? il est à l'œuvre en ce moment de peindre une Vierge, et un intérieur flamant, qui paraît seroit a-peu bien récipit, surtout pour un enfant qui n'a pas eu de maître, si non de peindre un mois que le Directeur de l'école chrétienne de C.P., lui donne quelques leçons par semaines.

Entretenez Veuillez Agrier, Abonnier
Le Comte, l'assurance de mon profond respect.

E. S. N. N. N.

Châtelet le 15 Nov^r 1834

Monsieur Navez à Bruxelles,

Le 20 Nov^r écoulé je pris la liberté d'écrire à Monsieur le Comte de Baeuffort, concernant un tableau ancien que j'ai fait réentourer il y a une dizaine d'années, que d'après l'opinion de beaucoup d'amateurs d'oit être un tableau de maître; je lui demandais si je pourrais prendre la confiance de le lui adresser, pour connaître son opinion et son jugement, sachant que il était grand amateur et aussi grand connaisseur.

Dans la lettre du 25 même mois, Monsieur le Comte de Baeuffort me dit qu'il ne demande pas mieux, qu'il en fera faire une juste estimation, mais comme peut être il pourrait courir au Musée, il m'engageait de l'envoyer à votre adresse au Musée Royal de peinture.

Le 26 j'en fis passer franco ce tableau à votre adresse au Musée Royal, et que Monsieur De Baeuffort me l'indiquait, le même jour je lui écrivis, et en même ^{à temps} comme il me disait que vous le verriez, ainsi je vous écrivis également pour vous annoncer cette expédition, et aussi vous parler de l'épave d'un petit jeune homme de C^h, qui paraît être doué d'une grande intelligence, et que si vous jugiez reconnaître des dispositions sérieuses, je solliciterais par l'intermédiaire de Monsieur le Comte, votre bienveillante protection pour lui.

Depuis je n'ai pas encore eu de nouvelles, si je me permets de vous écrire aujourd'hui, c'est que je viens de recevoir une seconde lettre de Monsieur

De

De Baeuffort, qui m'a dit qu'il étoit à la campagne, je vous écris une Royale N° 96, pour connaître ce qu'il en est de mon tableau.

Je prends donc la confiance Monsieur Navez, comme presque compatriote, de m'adresser de recherches, pour voir s'il y a eu lieu de le faire appertiser, pour connaître sa valeur, et quel maître il est, si en outre il courrait au Musée comme me le dit Monsieur De Baeuffort, et que comme je sune bien qu'en votre qualité de Directeur il dépend de vous de l'admettre, ou le rejeter même après l'appertise, je solliciterais toujours sous les auspices de Monsieur Lefort, une décision favorable de votre part.

Je vous prie, Monsieur Navez, avoir l'obligeance de me donner un petit mot de réponse pour ma gouverne.

Entretemps, je vous prie de recevoir l'assurance de mes sentimens distingués et m'en croire,

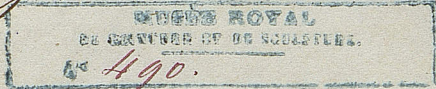
Votre tout dévoué serviteur

D. J. Vieille, a qui j'ai
parrenit un petit plus
à Monsieur De Baeuffort, lorsque
vous serez pour prendre une décision.

Ch. Navez

Bratetot le 21 Dec^r 1844

Monsieur Navoy, Bruxelles.



J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre estimée lettre du 19^{me}, en réponse.

Je suis peiné de ce que vous me dites de mon tableau, si cela est comme vous me le dites, j'aurais été singulièrement induit en erreur.

Il ne peut cependant exister de préjugé dans une question de ce genre; la commission administrative du Musée, est composée d'hommes inégalement dont le mérite a été apprécié, personnes ne peut mieux qu'icy établir et reconnaître le mérite d'un tableau; Sans le doute, si tout fois cela peut exister, je solliciterais de leur bienveillance une décision favorable.

J'ai lu le paragraphe de votre lettre relativement au petit jeune homme dont je vous ai parlé, les sentiments que vous exprimez à cet égard, ont été si bien sentis par cet enfant, que sa réponse fut plutôt de la reconnaissance, il va travailler sans relâche, à deux tableaux représentant des intérieurs de paysan flamand, il me prie de solliciter votre adhésion, pour pouvoir être autorisé à vous les envoyer, pour que vous puissiez juger s'il fait des progrès, et s'il sent bien ce qu'il veut rendre.

Entretenez, S'agrez Monsieur, et cher Compatriote, l'expression des sentiments les plus distingués de

Votre très dévoué secrétaire

C. Naeye - Nalinne

Paris, le 14 Janvier 1838.

M. Ed. Naye - Nalines
à Chatelet.

M.

Conformément aux
videntes expressees par
v^{re} Lettre du 22 Dec^r, j'ai
presente a la Commission
administrative du Mus^e
royal de Peinture les
tableaux que vous desirez
ceder a cet Etablissement.
Je suis au regret ^{M^{rs}} d'avoir
a vous informer que M^{rs}.
les Membres de la C^{or} n'ont
pas cru pouvoir faire
l'acquisition de ces
tableaux qui ne leur
a point paru offrir
toutes les qualites
necessaires pour figurer

Jam la Galerii du Stuh
Viel' Etat.

Je vous en conséquence,
de prêter les mesurer
nécessaire afin que cet
ouvrage ne tarde pas
à vous parvenir &
Je vous prie, et de régler
mes regrets & l'impression
de mon sentiment distingué.

Le Président.

F. H.

No. 440

Chemin de fer de l'Etat
Rue Duguesnez,

Reçu du Comptant royal de Pontreue
Je re Substitue une Copie adhésive
à M^{rs} Duges Maline, à Chatelet.
Cette Copie est d'écriture contenir
deux tableaux — Bruxelles, le
15 Janvier 1855.

1855

Mon cher M. de
votre lettre du projet de
de sabbat arrivera à
quelques jours, je me suis
qu'il lui répondre. Le Roy
voudrait plutôt au lieu
l'aurait communiqué son
opinion à Mr de V. et qu'il
un jeune homme M.
N. n. pourrait mieux
que tout autre donner
avis.

— M. —

avec hâte. —